

ACTUALITÉ SOCIÉTÉ

Le Point - Publié le 31/01/2014

# L'expérience tragique du gourou de "la théorie du genre"

John Money, le père de la "théorie du genre", l'avait testée sur des jumeaux. Récit.



Au début des années 70 et à 6 ans, les jumeaux paraissent s'être conformés à leur rôle sexuel attribués. © CYNTHIA VICE ACOSTA/MAXPPP

2348

485

19

1

Par EMILIE LANEZ

Qu'est-ce que le genre, ce drôle de mot pratiqué des seuls grammairiens ? Il est un complexe outil intellectuel à double face. D'un côté, une grille de lecture pertinente qui questionne les rôles que la société impose à chaque sexe, le plus souvent au détriment des femmes. De l'autre, il abrite une réflexion militante... D'après elle, l'identité sexuelle ne saurait se résumer à notre sexe de naissance ni se restreindre à notre rôle sexuel social. Chacun doit devenir libre de son identité, se choisir, se déterminer, expérimenter... Et basta, l'humanité est arbitrairement divisée en masculin ou féminin.

Les "études de genre", terme traduit de l'anglais *gender studies*, ne sont pas récentes. Explorées par la fameuse universitaire américaine Judith Butler dans les années 70, elles naissent sous la plume et le bistouri d'un sexologue et psychologue néo-zélandais, John Money. C'est lui qui, en 1955, définit le genre comme la conduite sexuelle qu'on choisira d'habiter, hors de notre réalité corporelle. Or le personnage est controversé. Spécialiste de l'hermaphrodisme à l'université américaine Johns Hopkins, il y étudie les enfants naissant intersexués et s'interroge sur le sexe auquel ils pourraient appartenir. Lequel doit primer ? Celui mal défini que la nature leur a donné ? Celui dans lequel les parents choisiront de les éduquer ? Il est rarement mis en avant par les disciples des études de genre de quel drame humain et de quelle supercherie scientifique le père du genre, John Money, se rendit responsable.

## "Lavage de cerveau"

En 1966, le médecin est contacté par un couple effondré, les époux Reimer. Ils sont parents de jumeaux âgés de 8 mois, qu'ils ont voulu faire circoncire. Las, la circoncision de David par cautérisation électrique a échoué, son pénis est brûlé. Brian, son jumeau, n'a, lui, pas été circoncis. Que faire de ce petit David dont la verge est carbonisée ? Money voit dans cette fatale mésaventure l'occasion de démontrer in vivo que le sexe biologique est un leurre, un arbitraire dont l'éducation peut émanciper. Il convainc les parents d'élever David comme une fille, de ne jamais lui dire - ni à son frère - qu'il est né garçon. Le médecin administre à l'enfant, rebaptisé Brenda, un traitement hormonal et, quatorze mois plus tard, lui ôte les testicules. Ses parents la vêtent de robes, lui offrent des poupées, lui parlent au féminin.

A 6 ans, les jumeaux paraissent s'être conformés au rôle sexuel qu'on leur a attribué. Ce serait donc bien l'éducation et la société qui feraient le sexe... Brian est un garçon harmonieux, Brenda une gracieuse fillette. Money les examine une fois par an. Bien qu'ils aient 6 ans, il les interroge sur leurs goûts sexuels, leur demande de se toucher. "C'était comme un lavage de cerveau", confiera Brenda-David plus tard à John Colapinto, qui, en 1998, écrira l'histoire dans Rolling Stones puis dans un livre, "As Nature Made Him : The Boy Who Was Raised As A Girl".

### Combat féministe

Money est convaincu d'avoir prouvé que le sexe biologique s'efface pour peu qu'on lui inculque un autre "genre". Il publie de nombreux articles consacrés au cas "John-Joan" (c'est ainsi qu'il nomme David-Brenda), puis, en 1972, un livre, "Man - Woman, Boy - Girl". Il y affirme que seule l'éducation fait des humains des sujets masculins ou féminins. La "théorie du genre" est née.

Seulement, Brenda grandit douloureusement. A l'adolescence, elle sent sa voix devenir grave, confie être attirée par les filles, refuse la vaginoplastie que veut lui imposer Money. Brenda cesse d'avaler son traitement, se fait prescrire de la testostérone, divague, boit trop. Brenda se sent garçon engoncé dans un corps de fille. Effarés, les parents révèlent la vérité aux jumeaux. Brenda redevient David, il se marie à une femme. Mais les divagations identitaires ont ébranlé les garçons. En 2002, Brian se suicide. Le 5 mai 2004, David fait de même. De cette fin tragique Money ne fait point état. En 1997, Milton Diamond, professeur d'anatomie et de biologie reproductive à l'université de Hawaï, dénonce la falsification. Money réplique en évoquant une conspiration fomentée par des personnes "pour qui la masculinité et la féminité seraient d'origine génétique"... Est-ce si faux ?

Ce fait divers est étranger à la délicate, et bien réelle, question des personnes nées avec une identité sexuelle incertaine, dont le ressenti psychique ou physique demeure flou. Et, si cette histoire fut un drame, c'est bien parce qu'un enfant fut forcé à vivre selon une identité qui ne lui convenait pas et qu'à lui comme à son frère fut imposé un mensonge ravageur. Il importe de préciser que cette expérience ne saurait entacher les études de genre, qui d'ailleurs s'éloigneront de ces errements du champ médical pour se nourrir du combat féministe puis des travaux de l'anthropologie, interrogeant l'influence de la culture sur la nature, jusqu'à devenir un sujet transversal mêlant littérature, philosophie, sociologie...

### Les doutes de la Norvège, pionnier du " genre "

La question des fondements scientifiques des études de genre se pose. En 2009, un journaliste norvégien, Harald Eia, y consacre un documentaire. Son point de départ : comment est-il possible qu'en Norvège, championne des politiques du " genre ", les infirmières soient des femmes et les ingénieurs des hommes ? Il interroge quatre sommités : le professeur américain Richard Lippa, responsable d'un sondage mondial sur les choix de métiers selon les sexes (réponse : les femmes préfèrent les professions de contacts et de soins), le Norvégien Trond Diseth, qui explore les jouets vers lesquels des nourrissons tendent les mains (réponse : tout ce qui est doux et tactile pour les filles), puis Simon Baron-Cohen, professeur de psychopathologie du développement au Trinity College de Cambridge, et l'Anglaise Anne Campbell, psychologue de l'évolution. Ces spécialistes répondent que naître homme ou femme implique des différences importantes. Et que leur inspirent les " études de genre "? Eclats de rire. L'évolution de l'espèce, le bain d'hormones dans lequel se fabrique notre cerveau font du masculin et du féminin des sexes distincts. Tout aussi intelligents, mais pas identiques. Il présente leurs réactions aux amis du "genre". Qui les accusent d'" être des forcenés du biologisme ". Soit. Eia les prie alors d'exposer leurs preuves que le sexe ne serait qu'une construction culturelle... Silence. Après la diffusion de son film, en 2010, le Nordic Gender Institute fut privé de tout financement public

**SOCIÉTÉ**

RSS Société

Le mal-logement a continué de s'aggraver en France en 2013

Grande-Bretagne : incident nucléaire sur le site de Sellafield

Dans des cliniques chinoises, l'homosexualité "traitée" par décharges électriques

Le réseau ferré francilien en cure de rajeunissement cette année

[Tous les articles - Société](#)**Un nutritionniste fasciné**

Un père français dévoile une astuce secrète pour perdre rapidement du poids. Le coût: 39€!

[» Cliquez ici](#)**Musclez votre cerveau en**

6 jours avec SmartsCube, un petit cube futé et astucieux.

[» Cliquez ici](#)**Ras-le-bol fiscal ?**

Vous payez plus de 3000€ d'impôts par an ? Découvrez comment ne plus en payer dès 2014 !

[» Cliquez ici](#)**Bonne année 2014!**

En 2014, ne perdez pas une minute pour faire de belles rencontres !

[» Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

**48 Commentaires**[Ajouter un commentaire](#)**PitBulle**

le 31/01/2014 à 20:26

[■ Signaler un contenu abusif](#)***Soyons artésiens pour voir***

Je m'étonne que l'on attache autant d'importance à une théorie qui colle aussi peu à la pratique. Il suffit d'avoir eu des enfants filles et garçons et de croiser les avis avec d'autres parents pour constater qu'il y a des différences innées. Est-ce si grave ?

**Grigny**

le 31/01/2014 à 19:44

[■ Signaler un contenu abusif](#)***Merci***

Il faut du courage pour écrire cet article, et cela fait si longtemps que j'attendais un article documenté sur ce cas. On ne peut pas aller à l'aveugle dans une telle matière.

**nGo**

le 31/01/2014 à 19:15

[■ Signaler un contenu abusif](#)***Théorie du genre***

"Bonne" illustration des dangers de cette théorie, que Vallaud-Belkacem - bien qu'elle s'en défende aujourd'hui - veut voir appliquer à l'école ainsi qu'elle le déclarait en 2011 : " La théorie du genre explique l'identité sexuelle des individus autant par le contexte socio-culturel que par la biologie (... ) ; elle a pour vertu (...) de faire œuvre de pédagogie "... Nous y sommes ! Tous les mensonges récents du gouvernement n'y changeront rien, et il est inutile de prétendre qu'il s'agit là d'inventions de la part d'"extrémistes"..."

**envo**

le 31/01/2014 à 19:09

[■ Signaler un contenu abusif](#)***Théorie du genre***

Si les mutilations sexuelles étaient interdites sur les garçons, le petit David aurait put vivre une vie beaucoup plus équilibré. La théorie du genre semble une bien chose insignifiante face aux mutilations sexuelles.

**Aoriste**  
le 31/01/2014 à 19:05  
■ Signaler un contenu abusif

### *Effrayant !*

La circoncision risque de brûler le pénis de l'enfant ! Et il y en a pour affirmer que la circoncision n'est pas une atteinte au corps de l'enfant !

**hurlevon**  
le 31/01/2014 à 18:51  
■ Signaler un contenu abusif

### *Petites garçilles, petits fillones : le socialisme veut votre bien depuis longtemps.*

Dès l'automne 2010, la fine fleur des intellectuels sociologues français a été mobilisée sur l'écriture du programme socialiste "Égalité Réelle" puis il a été voté à l'unanimité par ses délégués. Il s'est naturellement imposé aux candidats aux primaires, puis aux candidats députés PS en 2012. Il prévoyait dès 2010 explicitement le mariage homosexuel, l'égalité des sexes, et... L'EGALITE DES GENRES. Modifier la société française en profondeur notamment en ayant recours à l'école ça y figurait. C'est décrit, publié ; les combats sociétaux à mener étaient clairs pour qui sait lire : que du bonheur pour tous ! Tellement bien que cela n'a jamais été un sujet de débat électoral ? Pourquoi ? Et en élisant notre Président puis nos députés, nous les français avons donné notre aval au PS pour qu'il mette en œuvre ce programme génial d'ingénierie sociétale. Des sociologues attendent pour l'expérimenter depuis 1968 : donc, parents, faites confiance en leur sagesse.

**Ferula**  
le 31/01/2014 à 17:55  
■ Signaler un contenu abusif

### *Merci, Emilie Lanez*

Pour votre article très intéressant qui donne matière à réflexion. Hommes et femmes ne sont ni identiques ni interchangeables, mais il importe qu'ils soient traités avec équité.

**Dr Ivana Fulli**  
le 31/01/2014 à 17:39  
■ Signaler un contenu abusif

### *Merci de publier ces faits historiques pour le grand public.*

Il convient de préciser qu'il est beaucoup moins difficile, pour les chirurgiens, de transformer visuellement l'appareil génital d'un garçon en celui d'une fille que le contraire-et même que de réparer un appareil génital mal formé ou gravement blessé.

Cela a pu entraîner le choix de transformer un petit garçon blessé en fille dans l'ignorance de l'existence d'un cerveau mâle ou femelle de l'époque.

Ensuite, les féministes se sont ruées sur un seul exemple mal documenté pour en faire la base scientifique de tout un mouvement culturel niant les différences entre cerveaux d'homme et de femmes.

Le problème des recherches en sciences humaines c'est que, souvent, elles ne sont pas conduites de manière scientifique mais idéologique. Sinon, aucun chercheur n'aurait accordé tant d'importance à un seul cas frauduleusement déclaré une grande réussite.

**justinien10**  
le 31/01/2014 à 17:11  
■ Signaler un contenu abusif

### *Et les "dissexués" me direz-vous ? Justement ; parlons-en...*

Le grand argument des défenseurs du "choix du genre", pour qui le "sexe est une construction sociale" est l'existence, à la naissance, d'enfants dit "dissexués" (c'est à dire sans sexe précis, appelés avant hermaphrodites). Evidemment les défenseurs de ces théories multiplient par dix le pourcentage de ces naissances : environ 3 pour mille dans la réalité (et non "1, 7%" comme ils le martèlent sans aucune preuve).

Ensuite, ils expliquent que c'est "la société" (capitaliste oppressive judéo-chrétienne) qui leur "impose" un sexe.

le problème c'est qu'il n'y a pas que ces -tristes- exceptions-là, mais il naît aussi, hélas, des enfants sans bras (ou sans yeux, ou sans autre organe). Doit-on en déduire, puisque 99% des humains ont des bras, que c'est... La pression de la société qui leur donne des bras ? !

Une exception rarissime ne constitue en rien une loi, et ne permet pas de nier la réalité biologique. Mais le problème est que les défenseurs de ces théories absurdes en viennent à nier toute logique, tout raisonnement scientifique, puisque, selon eux, toute science dépend de son contexte politique... Cela rappelle facheusement Lissenko et la "science communiste" s'opposant à la "science capitaliste".

Une certaine ultra-gauche en vient à refuser la science et la raison ! Jaurès, Blum ou Mendés doivent s'en retourner dans leurs tombes ! C'est le retour de l'obscurantisme... Par la Gauche !

**Rose13**  
le 31/01/2014 à 15:58  
■ Signaler un contenu abusif

### *Ambiguïté*

Cette histoire est effrayante et si on laissait tranquilles les enfants... Comme la nature en a décidé ? Ils choisiront ensuite de leur destin. Certains se masturbent l'esprit au nom du progressisme, du changement de la société, dans quel but ?...

[Tous les commentaires](#)

## Votre commentaire

Titre \* :

Commentaire \* :

2000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Ajouter un commentaire](#)

[Voir les conditions d'utilisation](#)